

Appréciation de l'attractivité des IDE et des investissements marocains en Afrique

Assessment of the attractiveness of Foreign Direct Investments (FDI) and Moroccan investments in Africa

Heithem IDRISSE

Docteur en économie et gestion,
chercheur en diplomatie économique

Date de soumission : 19/12/2023

Date d'acceptation : 31/05/2024

Pour citer cet article :

IDRISSE.H (2023) « Appréciation de l'attractivité des IDE et des investissements marocains en Afrique », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 5 : Numéro 6 » pp : 19 - 46.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

L'attrait des investissements directs étrangers (IDE), ainsi que l'efficacité des investissements, reposent sur une multitude de facteurs clés tels que la stabilité politique, le climat des affaires et les partenariats régionaux. Explorer la pertinence et l'efficacité des investissements directs étrangers du Maroc en Afrique, ainsi que leur impact sur le continent, nécessite l'identification et la mise en évidence des opportunités et des défis spécifiques qui façonnent ces relations économiques. Mettant l'accent sur les secteurs d'investissement privilégiés par le royaume en Afrique, cette approche reflète les priorités économiques du royaume et peut avoir un impact significatif sur le développement économique du continent. L'objectif de cet article est d'analyser et de mettre en lumière le rôle du Maroc dans le développement économique de l'Afrique, ainsi que ses initiatives visant à renforcer les relations économiques et la coopération avec les pays africains. Un aperçu complet de la dynamique des investissements entre le Maroc et l'Afrique, ainsi que les résultats d'une telle étude, ont le potentiel d'informer les décideurs et les investisseurs, en fournissant des indications sur la faisabilité et la rentabilité des investissements entre le Maroc et l'Afrique.

Mots clés : Investissements directs étrangers (IDE); Climat des affaires; Partenariats régionaux; Maroc - Afrique; Dynamique des investissements.

Abstract

The attractiveness of Foreign Direct Investments (FDI), as well as the effectiveness of investments, relies on a multitude of key factors such as political stability, business climate, and regional partnerships. Exploring the relevance and effectiveness of Morocco's foreign direct investments in Africa, along with their impact on the continent, requires identifying and highlighting specific opportunities and challenges that shape these economic relations. Focusing on sectors favored by the Kingdom for investment in Africa, this approach reflects the kingdom's economic priorities and can have a significant impact on the continent's economic development. The aim of this article is to analyze and shed light on Morocco's role in Africa's economic development, as well as its initiatives aimed at strengthening economic relations and cooperation with African countries. A comprehensive overview of investment dynamics between Morocco and Africa, as well as the findings of such a study, have the potential to inform policymakers and investors by providing insights into the feasibility and profitability of investments between Morocco and Africa.

Keywords: Foreign Direct Investments (FDI); Business Climate; Regional Partnerships; Morocco - Africa; Investment Dynamics.

Introduction

Le continent africain, a connu au cours de la dernière décennie (2010-2020), une expansion des réformes politiques, institutionnelles et l'adoption d'accords commerciaux et de conventions de libre-échanges à l'échelle du continent. Ces réformes créent un environnement favorable à l'attraction de l'IED. En octobre 2019, EY (Ernst & Young) a publié la neuvième édition du rapport *Africa Attractiveness*, qui constate qu'en 2018, l'IED vers l'Afrique est resté globalement stable. Bien que les flux d'IED aient été faibles par rapport aux normes mondiales, le rapport entre l'IED et le produit intérieur brut (PIB) était élevé, ce qui indique l'importance de l'IED pour la croissance économique du continent. En pratique, les plus grands investisseurs en nombre de projets en Afrique étaient les États-Unis, la France et le Royaume-Uni, respectivement.

Les flux d'investissements directs étrangers (IED) en Afrique révèlent l'influence grandissante des partenaires émergents, notamment la Chine, les Émirats arabes unis et l'Inde, représentant 34% des projets et plus de 50% des emplois et investissements en capital. Les investissements intra-africains ont également progressé, avec des pays comme l'Afrique du Sud, le Kenya et le Nigéria jouant des rôles clés.

Malgré des défis, l'environnement politique africain en 2019 a encouragé l'attraction et l'augmentation des flux d'IED, soulignant l'importance stratégique de l'Afrique pour des pays comme le Maroc. Le Maroc, selon le 3ème rapport du Haut-Commissariat au Plan (HCP), intensifie ses efforts pour renforcer les relations et les partenariats en Afrique. Sous le règne du roi Mohammed VI, les échanges commerciaux avec l'Afrique ont prospéré, soulignant l'importance d'un partenariat commercial solide.

Le 4^{ème} Baromètre du Développement International (BDI), réalisé en 2020 par la société de Conseil Bearing Point, fait ressortir que le développement en Afrique est devenu un axe stratégique de premier ordre pour les entreprises marocaines. Dans ce sens la quasi-totalité des professionnels d'entreprises marocaines ayant pris part à l'enquête a estimé que le développement sur le continent est un élément constitutif des cinq premières priorités stratégiques, contre 78% en 2015.

Cependant, la présence des entreprises marocaines s'étend également à l'est, au centre et au sud de l'Afrique. Le retour du Maroc à l'UA en 2017 et l'engagement du roi Mohammed VI renforcent cette expansion. Les échanges commerciaux et les investissements confirment cette croissance, principalement dirigée vers l'ouest (55%), puis vers le nord (25%), le centre (15%) et le sud (5%) de l'Afrique. Ainsi, la stratégie du royaume en Afrique n'est pas seulement celle

des négociations politiques, ou de l'approche sécuritaire mais, aussi, celle d'un engagement financier conséquent pour développer le tissu économique et accélérer l'intégration régionale et continentale. Premier investisseur africain sur le continent, il a injecté 8,1 milliards de dollars en 2015-2016, surpassant la France et le Royaume-Uni. La diversification des investissements et l'implication du secteur privé ont renforcé sa position en tant que cinquième investisseur mondial en Afrique.

Nonobstant, Notre recherche actuelle vise à analyser les tendances des flux des investissements directs étrangers (IDE) du Maroc vers les pays d'Afrique subsaharienne, évaluant ainsi leur contribution au co-développement de l'Afrique. Nous examinons les relations économiques et commerciales entre le Maroc et les pays africains, ainsi que la valeur des investissements directs impliqués dans ces échanges. Quels sont donc les pays africains bénéficiant des investissements directs marocains et quelles sont les valeurs de ces investissements ? Dans cette optique, le plan de l'article se divise en deux grandes parties. La première partie (1) se penche sur les flux nets par pays des investissements directs marocains à l'étranger, en débutant par une mise à jour de l'état des IDE marocains. Elle examine ensuite les flux nets par pays, en les classant par ordre décroissant, ainsi que la variation des flux africains vers le Maroc. Cette section inclut également une analyse des flux par secteur selon la nomenclature marocaine des activités (NMA), en mettant en évidence leur pourcentage. La deuxième partie de l'article (2) se concentre sur la valorisation du stock des IDE marocains à l'étranger. Elle débute par une analyse du stock des IDE par secteur, suivie d'une évaluation du stock en pourcentage par secteur. Ensuite, elle examine le stock des IDE à l'étranger par pays, en analysant également le pourcentage du stock par pays. En résumé, cet article offre une analyse détaillée des relations économiques et commerciales entre le Maroc et les pays africains, en mettant en lumière les valeurs et les implications des investissements directs dans le cadre du co-développement de l'Afrique.

1. Flux net par pays des investissements directs marocains à l'étranger

Les flux nets des investissements directs marocains à l'étranger dans la littérature existante démontre une attention particulière portée à l'analyse des mouvements financiers du Maroc vers d'autres pays (El Amrani, A, 2018). Les études antérieures mettent en lumière la croissance des IDE marocains dans différents secteurs économiques et géographiques (Benali, F., & El Fassi, M, 2019), soulignant leur impact sur le développement économique régional (Chraïbi, A., & El Mansouri, Y, 2020) et leur rôle dans la consolidation des relations économiques internationales du Maroc (Dahir, Z., & Touati, H, 2021). Les travaux de recherche examinent

également les facteurs déterminants qui influencent les choix d'investissement du Maroc à l'étranger, tels que les politiques gouvernementales, les partenariats régionaux et les conditions économiques mondiales (Ennaji, Y., & Lahbabi, A, 2022). Ces études fournissent une base solide pour comprendre les tendances passées, actuelles et futures des flux d'investissements directs marocains à l'étranger. En examinant les motifs et les dynamiques sous-jacents à ces mouvements financiers, elles permettent d'anticiper les évolutions économiques et d'identifier les opportunités émergentes. Leur importance dépasse le simple cadre des analyses rétrospectives ; elles offrent des insights précieux pour la formulation de politiques économiques et la prise de décisions stratégiques. En intégrant ces données dans les processus décisionnels, les gouvernements et les entreprises peuvent mieux comprendre les impacts potentiels des politiques et des événements économiques mondiaux sur l'économie nationale. Les indicateurs récents des échanges extérieurs, divulgués par l'Office des Changes le 31 mai 2021, pour les cinq premiers mois de 2021, soulignent une tendance significative. Notamment, les investissements directs marocains à l'étranger se chiffrent à 7.175 MDH, se rapprochant du niveau enregistré en 2017. Cette observation reflète la dynamique des flux financiers internationaux du Maroc et met en lumière une potentielle réorientation des stratégies d'investissement. Cette stabilité relative suggère une consolidation des activités économiques transfrontalières, tout en incitant à une analyse approfondie des moteurs et des implications de ces mouvements sur le marché mondial, (voir tableau ci-après).

1.1. L'état des IDE marocains selon les dernières données

Tableau N°1 : Analyse Comparative des Investissements et Flux d'IDE au Maroc

Investissements en MDH	Janvier-Mai		Évolution	
	2020	2021	Valeur	%
IDE				
Recettes	11073	12936	+1863	+ 16.8
Dépenses	3277	5079	+1802	+ 55.0
Flux IDE	7796	7857	+61	+ 0.8
IDE marocains à l'étranger				
Dépenses	3614	7175	+3561	+ 98.5
Recettes	1848	5744	+3.896	-
Flux IDE	1766	1431	-335	-19.0
En cours des avoirs officiels de Réserve	289.119	304454	+15.335	+ 5.3

Source : Calcul d'auteur, Office des Changes

Ils enregistrent une hausse de 98,5% ou +3.561 MDH par rapport à l'an 2020. Cet accroissement reste inférieur à celui réalisé par les cessions de ces investissements (+3.896 MDH). Ainsi, le flux net des Investissements Directs Marocains à l'Étranger (IDME) baisse de 19% ou -335 MDH par rapport à la même période de l'année 2020. En fin mai 2021, le flux net des Investissements Directs Étrangers (IDE) se stabilise à 7.857 MDH (7.796 MDH à fin mai 2020). Cette évolution est due à la hausse simultanée des recettes (12.936 MDH contre 11.073 MDH, soit +16,8% ou +1.863 MDH) et des dépenses (5.079 MDH contre 3.277 MDH, soit +55% ou +1.802 MDH).

Ces statistiques ne divulguent pas la contribution ni la quote-part des IDE marocains en Afrique, données qui manquent pour l'enrichissement de notre analyse quantitative concernant notre recherche. Néanmoins, rien ne s'oppose à ce que nous vidions quelques efforts techniques pour parachever les données statistiques nécessaire à notre objectif scientifique. Le cumul des flux net par pays (tableau ci-joint) nous aide sans doute à développer notre vision ciblant la réponse à la question qu'impose notre sujet de recherche, à savoir l'appréciation des échanges des IDE.

1.2. Flux nets par pays (par ordre décroissant)

**Tableau N°2 : Analyse des Flux d'Investissements des Pays Africains au Maroc :
Instabilité et Tendances**

Pays	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Cote d'ivoire	+306	+601	+1623	+1265	+563	+893	+863
Egypte	+24	+21	+2	+5316	+216	+70	+234
Cameroun	+17	+34	+522	+374	+429	+324	+500
Sénégal	+244	+181	+122	+49	+107	+939	+308
Maurice	+82	+821	+56	+388	+663	-59	-8
Burkina Faso	+83	+43	+72	+171	+496	+302	+315
Mali	+36	+44	+79	+56	+512	+168	+182
Guinée	+9	+5	+139	+83	+182	+214	+118
Gabon	+157	+32	-30	-342	+317	+255	+355
Nigéria	-	+584	+11	+43	+13	+2	+59
Tunisie	+199	+63	+16	+42	+15	+27	+69
Congo	+85	+91	+33	+13	-46	+135	+60
Togo	+1	-65	+155	+40	+130	+4	+9
Liban	-66	-	+88	+1	+343	-50	-43
Ghana	+25	+12	+26	+29	+13	+24	+68
Singapour	+4	-	-	+5	-	+22	+12
République centre africaine	-	-	-121	+47	+110	-35	-35
Mauritanie	+48	147	-658	+33	+35	+60	+13
Niger	+2	-	-80	+1	-79	-217	-188

Source : Calcul d'auteur, Office des Changes

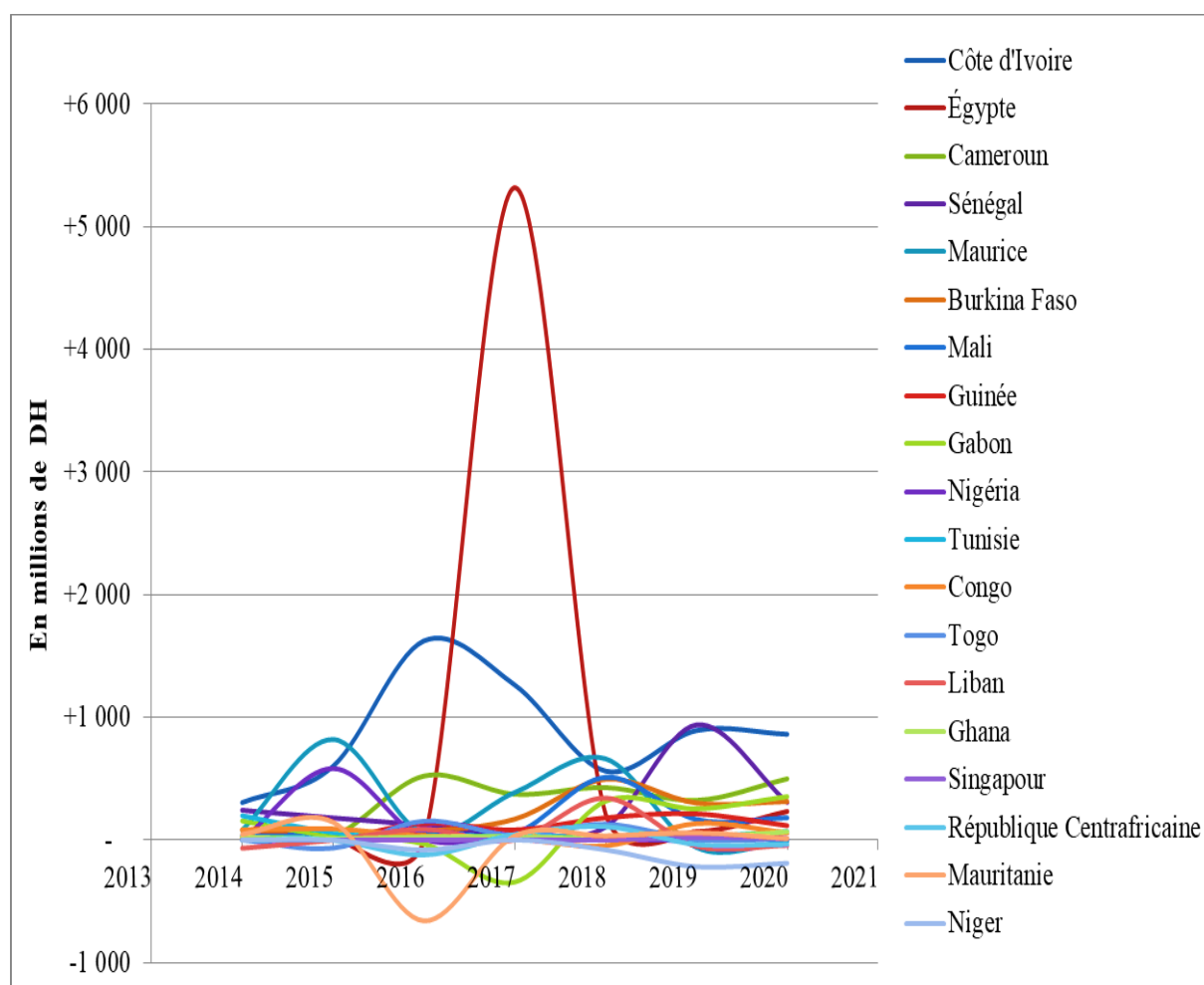
Il ressort des données consignées dans le tableau N°2 (supra) qui dresse la grille annuelle des capitaux nets affectés au Maroc par les pays africains au titre des 7 dernières années, que les flux depuis 2014 sont caractérisés par une instabilité certaine. Les montants nets que ces pays investissent au Maroc sont d'importance inégale. La Côte-d'Ivoire a investi dans sept ans un chiffre total net de 6114 MDH, soit une somme moyenne accédant 873.428 MDH par an. Les flux de ce pays ont enregistré un pic égal à 1623 MDH en 2016 et il a investi en deux années uniquement (2016-2017) 2888 MDH, donc plus des 2/3 de la somme globale qu'elle a injectée dans l'économie marocaine. Elle n'a pas pu atteindre ce top même en trois années qui suivent (2018-2020) avec un flux de 2319 MDH.

Les investissements de l'Égypte au Maroc n'ont connu qu'un assortiment très timide depuis 2014 avant de réaliser un pic en 2017 avec un flux parvenant à (+ 5316 MDH), pour reprendre

ses flux en rythme malheureusement déséquilibré à partir de 2018. En somme, la somme globale des flux égyptiens aborde en 2020 un montant de 5883 MDH qui le classe au 2^{ème} rang après la Côte-d'Ivoire. Le Cameroun a amassé un capital de 2200 MDH, le Sénégal 1950 MDH enregistrant un pic en 2019, le Burkina Fasso 1482 MDH, l'Ile Maurice 1943 MDH et enregistrant un pic en 2015, le Mali 1077 MDH, le Gabon 744 MDH. Les investissements de la RCA et le Niger ont beaucoup diminué. Les capitaux provenant des pays de l'Afrique du nord, notamment de la Mauritanie (- 302 MDH), de l'Égypte (5883 MDH) et de la Tunisie (431 MDH), n'arrivent pas, voire collectivement, avec 5581 MDH à dépasser l'apport en 4 ans de la Côte d'Ivoire. La participation des pays asiatiques, à savoir le Liban et le Singapour, au développement du Maroc est dérisoire avec successivement un total de 273 et 42 MDH.

1.3. Variation des flux africains vers le Maroc

Graphique N°1 : Analyse de la Volatilité des Flux d'IDE Africains vers le Maroc : Acquisitions Ponctuelles ou Tendances à Long Terme ?



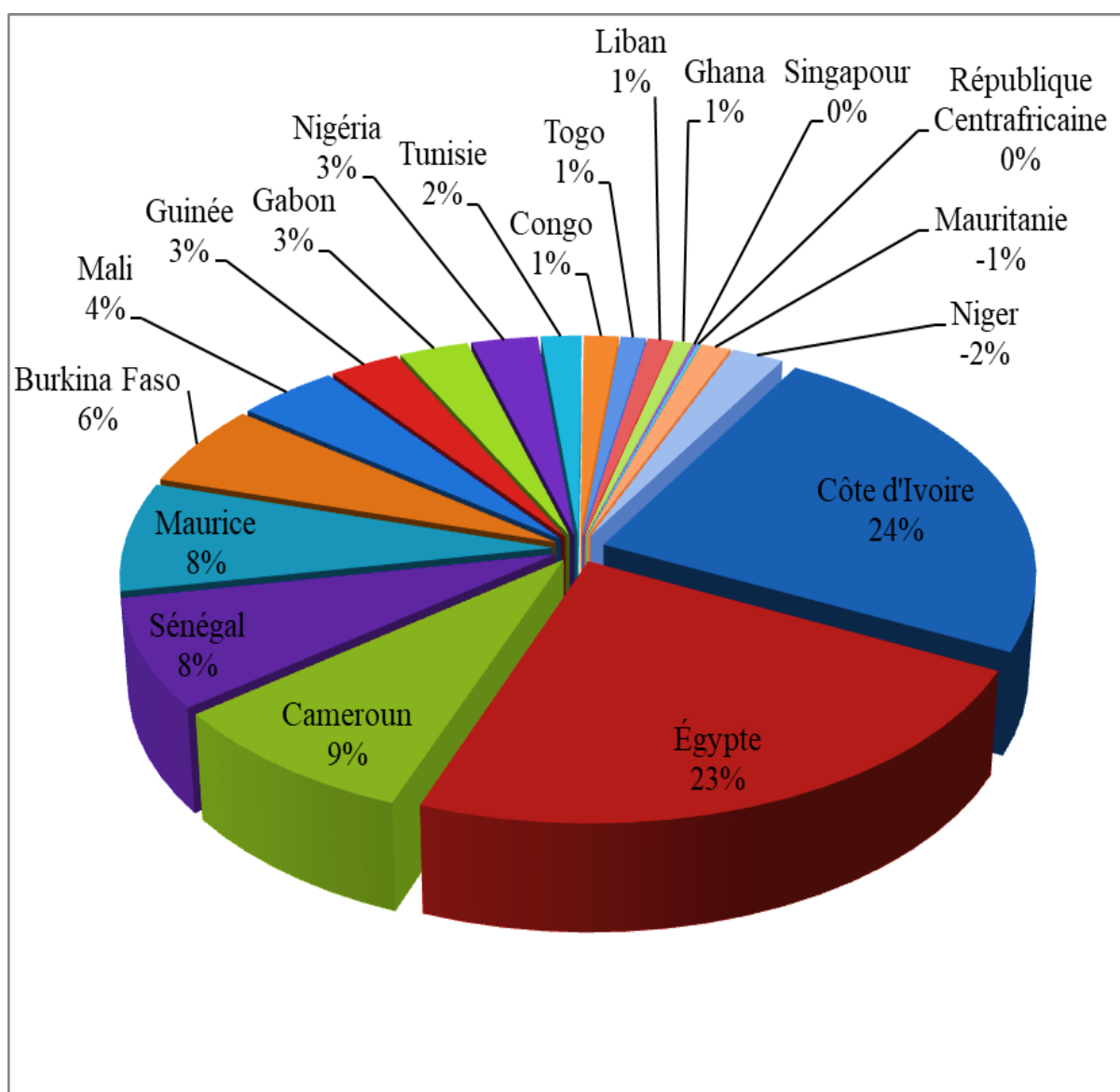
Source : Calcul d'auteur, Office des Changes

La variation des flux d'IDE égyptien au Maroc ne peut être évalué sur la base de l'année 2017, déqualifiant ce dernier comme destination principale des flux égyptien, ainsi la même remarque est valable pour l'Ile Maurice et le Nigeria en 2015, la Côte-d'Ivoire en 2016 et 2017.

Cependant cela peut être expliqué par des acquisitions ponctuelles à court terme. Nous remarquons ainsi que l'Afrique demeure une destination attractive des IDE marocains vu le faible coût d'opportunité que proposent ces pays.

1.4. Flux en % des investissements africains au Maroc

Cercle proportionnel N°1 : Visualisation des Investissements Étrangers en provenance d'Afrique au Maroc : Carte des Proportions et des Acteurs Clés



Source : Calcul d'auteur, Office des Changes

La Côte-d'Ivoire est considérée comme étant le plus grand État investisseur subsaharien de l'Afrique au Maroc. Elle seule accapare 24% du nombre total des capitaux que l'Afrique possède au Maroc. L'Égypte examinée son concurrent farouche qui le suit de très près en deuxième position avec 23% des flux.

Le Cameroun occupe une 3^{ème} position avec 9% des IDE, Maurice et le Sénégal se classe ensemble au 4^{ème} rang avec 8% chacun. Ces 4 pays monopolisent 72% des IDE au Maroc, le reste qui représente un taux de 28% est propriété commune entre 10 autres pays ; le Burkina Faso (6%), le Mali (4%), la Guinée, le Nigeria, et le Gabon (3% chacun), la Tunisie (2%) et (1%) pour le Congo, le Togo, le Liban et le Ghana.

La Mauritanie et le Niger successivement possède un bilan (-1 et -2). On espère que les transferts de ces derniers pays s'améliorent dans le futur pour garantir la mise en œuvre de la politique de Co-développement de l'Afrique.

Le Maroc reste toujours l'un des pays les plus attractifs pour les investisseurs en Afrique, d'après la nouvelle édition de l'étude "*Where to invest in Africa ?*", publiée par la banque sud-africaine Rand Merchant Bank (RMB). Le royaume occupe, en effet, la 2^{ème} position des pays les plus attractifs du continent derrière l'Égypte (1^{er}) et devant l'Afrique du Sud (3^{ème}).

Sur la base de leur environnement opérationnel, d'autres pays ayant obtenu des scores élevés ont grimpé dans le classement, notamment le Rwanda et le Botswana, désormais respectivement quatrième et cinquième.

Malgré que l'économie du Maroc a été touchée par la pandémie de Covid à l'instar d'autres pays africains. Mais, elle « *continue de bénéficier de la stabilité politique* », souligne le rapport de la CNUCED de 2021, notant qu'un fond spécial de lutte contre le Covid-19 a été créé en 2020, représentant 2,7% du PIB. Les deux tiers des fonds devaient être fournis par le privé et un tiers par l'État.

Cependant, le rapport de la CNUCED du 5 juillet 2023 a remarqué que les flux des investissements vers le Maroc en 2022 ont légèrement diminué, de 6%, pour atteindre 2,1 milliards de dollars. Remarquant qu'au cours de la dernière décennie, quelques pôles majeurs d'IDE ont vu le jour. Cela s'est reproduit en 2020, où : Le Maroc et l'Égypte ont attiré la plupart des investissements dans le Nord. L'Afrique du Sud a devancé ses rivaux, le Maroc et l'Égypte, grâce à son économie plus diversifiée.

Le Maroc, selon le rapport 2022 de « *Business Insider* », grâce à son potentiel économique se classe parmi les meilleurs pays africains dans lesquels les partenaires et les investisseurs

trouvent des opportunités enrichissantes pour favoriser la croissance économique et obtenir un retour sur investissement.

1.5. Flux net par secteur des IDE marocains à l'étranger

Les flux des IDE marocains à l'étranger concernent au total 15 secteurs d'activité comprenant l'industrie, l'agriculture, les services, le transport, les activités secteur tertiaire, immobilières, de construction et autres services et activités divers désignées dans le tableau N°3 ci-après en flux NMA.

1.6. Flux par secteur selon la nomenclature marocaine des activités NMA

Tableau N°3 : Analyse des Investissements Étrangers Directs du Maroc en Afrique par Secteur : Évolution et Tendances

Secteurs d'activité	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Agriculture, sylviculture et pêche	-	+2	+14	-1	+4	+19	-9
Industries extractives	+49	-3	+133	-123	+314	+494	+1 414
Industries manufacturières	+638	+782	+2 250	+1 354	+659	+501	+508
Electricité, gaz, vapeur et air conditionné	-	+21	-29	+65	+395	+11	+12
Eau, assainissement, gestion des déchets et dépollution	+2	+3	-1	-	-2	-	-
Construction	+30	+18	+2	+23	+57	+80	+83
Commerce, réparation d'automobiles et de motocycles	+349	+332	+30	+230	+156	+853	+618
Transports et entreposage	+34	+12	-17	+6	-24	+69	+41
Hébergement et restauration	+18	+2	+12	+10	+27	+13	+7
Information et communication	+43	+1 605	+845	+890	+1 963	+1 476	-1 152
Activités financières et d'assurance	+1 654	+2 714	+1 571	+6 884	+3 731	+3 758	+2 736
Activités immobilières	+715	+753	+636	+448	+136	+111	+209
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	+5	+84	+52	+13	+4	+15	+62
Autres services	+94	+105	+169	+10	-81	+1 184	+151
Divers secteurs	+37	-51	+18	+86	+2	+4	-10

Source : Calcul d'auteur, Office des Changes

Le Maroc a investi en Afrique depuis 2014, dans des secteurs agricoles, de sylviculture et de la pêche, même si les capitaux injectés dans ces activités apparaissent dérisoires, à l'exception de l'an 2019 pendant lequel le Maroc a pu engager quelques 19 MDH, un compte qui ensuite a déchu d'un montant de (-9) en 2020. Les investissements dans l'industrie extractive n'ont cessé d'augmenter constamment depuis 2018. Ainsi ils ont achevé en 2020 un montant pic équivalent à (+ 1414 MDH), après n'avoir accompli qu'une faible participation de 2014 à 2017.

Les IDE attribués au domaine des industries manufacturières ont embrassé une croissance continue depuis 2014 à 2016, puis perdent soudainement les 50% de leur grandeur en 2017 et poursuivent leur démunitions annuellement de 2018 à 2020 en perdant presque ($\frac{1}{2}$) un demi de leur accroissement. Après un plausible déséquilibre entre 2014 et 2017, les investissements des secteurs d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné, ont réalisé un rebondissement en 2018 pour retomber par la suite en chute en 2019 et 2020.

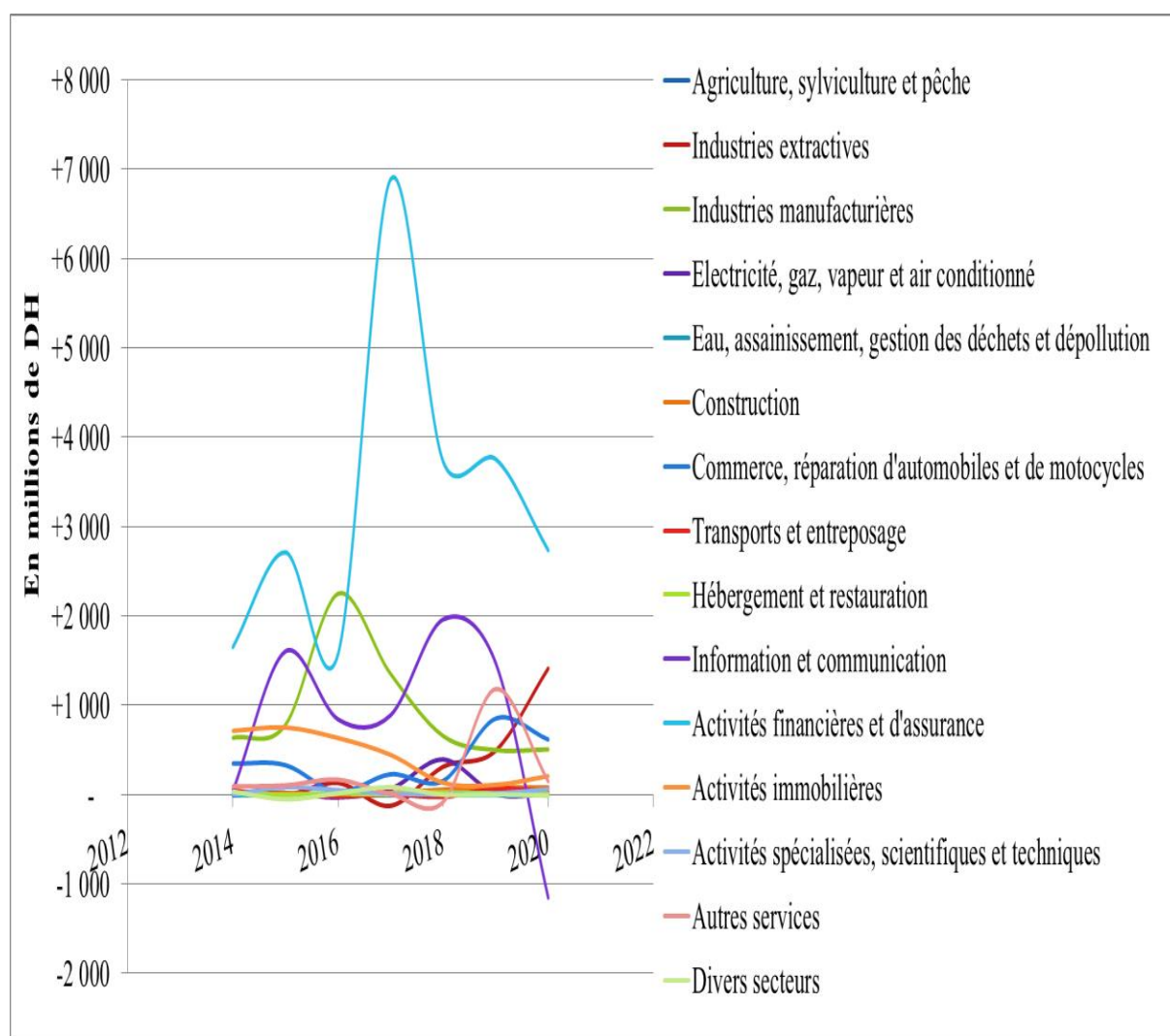
On constate que la pandémie a eu son impact négatif sur ces activités. De même elle aurait eu des suites sur les IDE marocains affectés aux domaines d'activité de l'eau, de l'assainissement, de la gestion des déchets et de pollution qui demeurèrent en crise depuis 2016. Malgré la faiblesse constatée, les flux des IDE vers le domaine de construction ont cru à un rythme continu depuis 2017 et constamment en unités moyennes. La stabilité de l'investissement relevant du domaine du commerce, de réparation d'automobiles et de motocycles, avec une certaine volatilité repérée de 2014 à 2018, n'a concerné que les secteurs d'activité non affectés négativement par la pandémie du Covid-19, preuve qu'ils ont enregistré un pic en 2019 avec un montant de 853 MDH. Les investissements dans les activités financières et d'assurance en croissance si volatile depuis 2014, enregistrent un pic historique en 2017 avec une participation de 6884 MDH, l'année qui a coïncidé avec le retour célèbre du Maroc à l'UA et le début du glorieux voyage diplomatique du roi en Afrique. Depuis 2018 ces IDE marocains perdent 50% de leur grandeur, néanmoins ils procurent une durabilité et une permanence de flux jusqu'à nos jours.

Les IDE qui se rapportent aux activités d'information et de communication jouissent d'une constante croissance depuis 2014, expriment le choix du Maroc de la politique diplomatique d'ouverture visant essentiellement la restauration des relations fondées avec les pays africains sur la paix, l'entente et la stabilité. Cependant on remarque une chute de ces IDE en 2020 de (- 1152 MDH), chose explicable sans doute par les effets de l'expansion de la pandémie. La même remarque peut être réfléchie pour les investissements se rapportant aux activités de d'hébergement et de restauration.

On peut formuler la même constatation pour ceux qui sont en lien avec les activités de transport et entreposage qui illustre une évolution désordonnée. Les activités immobilières qui étaient très appelées entre 2014 et 2017, ont chuté durant les trois dernières années et perdent leur vigueur à cause de la crise pandémique internationale.

Une persévérance des flux des IDE affectés aux activités du secteur technique et scientifique qui empreinte une augmentation en 2020, peut être motivé par le lien de ces activités avec l'amélioration des actions et interventions de recherche médicale et de microbiologie.

Graphique N°2 : Cartographie des Secteurs d'Investissement Étranger du Maroc en Afrique : Perspectives et Diversité

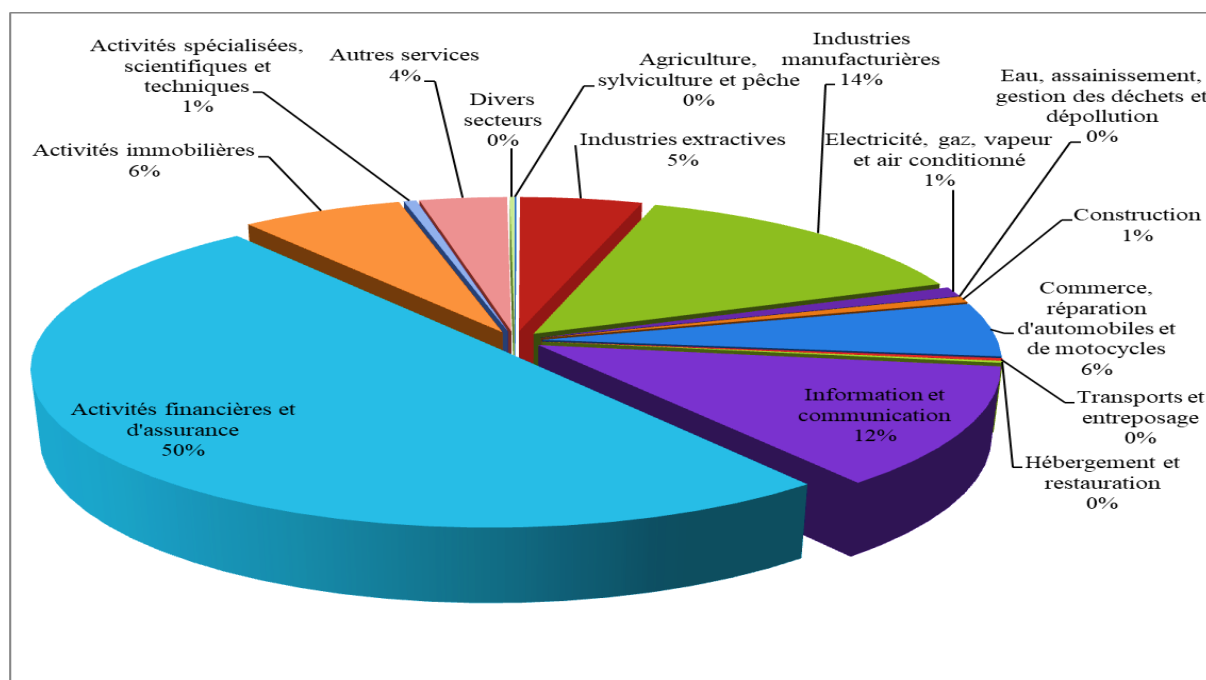


Source : Calcul d'auteur, Office des Changes

On peut découler du graphique N°2 supra, que les IDE marocains à l'étranger ont pénétré tous les secteurs d'activité africains à des degrés différents et à des proportions variables. Ainsi, le Maroc est positionné vis-à-vis des secteurs industriels, manufacturiers, de l'extraction minière,

de réparation, de transport, de la finance et l'assurance et de l'immobilier etc... La lecture du cercle proportionnel N°2 (ci-après) nous permet de déterminer le taux exact des flux des IDE marocains à l'étranger par secteur d'activité.

1.7. Flux par secteur selon la nomenclature marocaine des activités (NMA) en %
Cercle proportionnel N°2 : Analyse Proportionnelle des Investissements Étrangers du Maroc en Afrique par Secteur : Perspectives et Stratégies de Développement



Source : Calcul d'auteur, Office des Changes

On constate que 50% des IDE marocains affectés à l'étranger, particulièrement à l'Afrique sont condensés dans des activités financières et d'assurance, 14% destinés aux industries manufacturières, 12% décernés aux activités d'information et de communication, un taux de 6% est réservé conjointement au secteur de commerce et de réparation, ainsi qu'un nombre équivalent au secteur des activités immobilières (6%). Les secteurs d'industrie extractive (5%) d'électricité et de gaz (1%), d'activités scientifiques et techniques (1%) et autres (4%) bénéficient ensemble du reste (11%). L'agriculture, l'eau et l'assainissement, l'hébergement, la restauration et diverses activités n'ont mérité aucun engagement (0%).

En 2022, le Maroc a clairement renforcé son attrait en ce qui concerne les Investissements Directs Étrangers (IDE). De plus, le royaume semble être solidement positionné pour maintenir sa compétitivité en matière d'IDE pour l'année 2023. En effet, les revenus provenant des Investissements Directs Étrangers (IDE) ont enregistré une augmentation notable de 65,9%, soit une hausse de 1,208 milliards de dirhams (passant de 1,834 milliards de dirhams à la fin de

janvier 2022 à 3,042 milliards de dirhams à la fin de janvier 2023). Parallèlement, les dépenses ont connu une baisse significative de 31,2%, soit une réduction de 373 millions de dirhams, comme l'indique l'Office des Changes dans son rapport mensuel sur les échanges extérieurs du mois de janvier 2023.

Apercevant enfin que l'engouement des investisseurs étrangers pour exploiter le potentiel de l'énergie solaire et éolienne au Maroc en vue de produire de l'hydrogène vert, combiné à une dynamique d'investissement solide prévue jusqu'en 2023, s'avère être un facteur déterminant. Le Maroc continue de rester une destination majeure en termes d'Investissements Directs Étrangers (IDE) industriels dans la région MENA, se classant juste après l'Arabie Saoudite et l'Égypte. Grâce à ces éléments, le Maroc a obtenu la troisième place au classement mondial des pays les plus attractifs pour les IDE, précédé seulement par le Qatar et l'Inde. Cela suggère que les réformes axées sur l'amélioration du cadre réglementaire de l'investissement, notamment la mise en place de la nouvelle Charte d'Investissement, combinées aux réformes sectorielles visant à promouvoir des secteurs clés tels que l'économie verte, le numérique, la pharmacie, etc., positionnent le Maroc de manière très favorable pour maintenir sa compétitivité en matière d'IDE pour l'exercice 2023.

2. Valorisation du stock des IDE marocains à l'étranger

En 2022, les investissements directs étrangers (IDE) à destination de l'Afrique ont totalisé 45 milliards de dollars, marquant ainsi une baisse significative de 44% par rapport au record de 80 milliards de dollars enregistré en 2021. Selon le rapport sur l'investissement dans le monde 2023 récemment publié par la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), ces flux d'IDE ont représenté 3,5% de l'ensemble des IDE mondiaux en 2022. En ce qui concerne le Maroc, les flux d'IDE ont connu une légère diminution de 6%, atteignant 2,1 milliards de dollars.

Cependant, au titre des neuf premiers mois de l'année 2023, les investissements Directs Marocains à l'Étranger (IDME) se situent à 19.289 MDH. De leur côté, les cessions de ces investissements portent sur un montant de 12.181 MDH en hausse par rapport à la même période de l'année précédente. En dehors des instruments de dette intragroupe et des bénéfices réinvestis, le flux net des prises de participation baisse de 616 MDH. A fin septembre 2023, les recettes des Investissements Directs Étrangers (IDE) enregistrent une baisse de 22,3% (23.520 MDH à fin septembre 2023 contre 30.272 MDH à fin septembre 2022). De leur côté, les dépenses augmentent de 21,8% ou +2.206 MDH. Ainsi, le flux net des IDE passe de 20.166

MDH à fin septembre 2022 à 11.208 MDH à fin septembre 2023, soit une baisse de 44,4% ou -8.958 MDH.

Les flux d'Investissements Directs Étrangers (IDE) à destination de l'Afrique ont connu une croissance significative, atteignant 83 milliards de dollars, en hausse par rapport aux 39 milliards de dollars enregistrés en 2020. La plupart des pays africains bénéficiaires ont enregistré une légère augmentation des IDE, alors que les États d'autres continents ont pu attirer plus de capitaux malgré l'expansion de vagues de Pandémie. Cependant selon le Rapport sur l'investissement dans le monde 2023 de la CNUCED, les opérations internationales de financement de projets ciblant l'Afrique ont enregistré en 2022 une baisse de 47% en valeur. Le Maroc n'est pas épargné de cette baisse.

2.1. Analyse du stock des IDE par secteur

Il ressort des données statistiques érigées au tableau N°4 (ci-après) que les IDE du Maroc sont en dépôt dans 13 secteurs essentiels. On remarque que ces réserves sont engagées dans les grands secteurs économiques et sont en augmentation croissante de 2014 à 2018. Cette constatation ne concerne que les réserves bancaires et des institutions en lien avec les activités financières qui ont fait preuve d'un pic en 2017 et 2018, et dans agences immobilières (un pic en 2015), dans les télécommunications (pic en 2015), dans les secteurs de commerce et d'industrie (pic 2018), de la cimenterie (un pic 2016), et relativement les stocks dans le secteur des assurances (pic en 2015). On remarque la croissance volatile qu'orne un nombre de stocks, à savoir ceux du holding, des énergies et des mines, du transport qui a marqué une reprise en 2018. Le reste des stocks est caractérisé par une évolution déséquilibrée, à savoir ceux endossés dans les services de l'informatique ou dans le secteur de construction et de génie civil en amollissement.

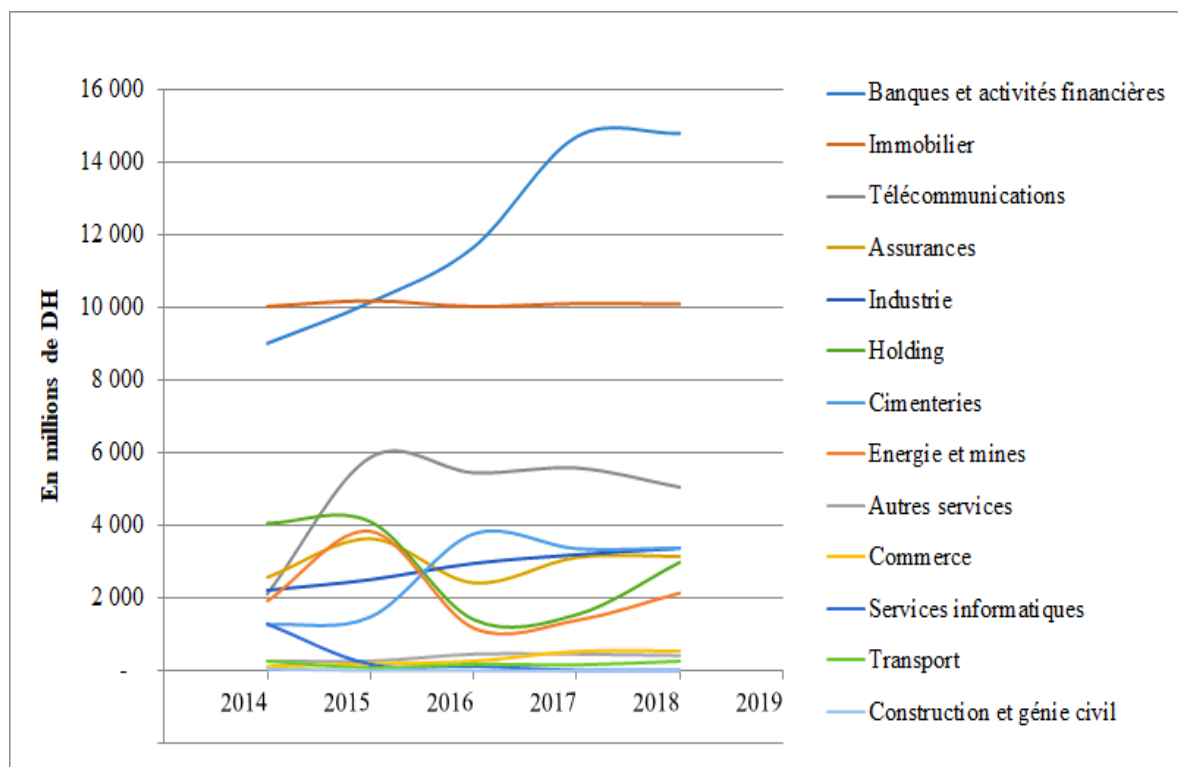
Tableau N°4 : Évaluation des Facteurs Influençant l'Attractivité des IDE Marocains : Analyse des Principaux Secteurs

SECTEURS	2014	2015	2016	2017	2018
Banques et activités financières	9 017	10 148	11 660	14 704	14 798
Immobilier	10 033	10 187	10 030	10 112	10 096
Télécommunications	2 115	5 878	5 452	5 584	5 053
Assurances	2 570	3 632	2 419	3 118	3 147
Industrie	2 216	2 509	2 956	3 193	3 372
Holding	4 061	4 103	1 410	1 542	2 983
Cimenteries	1 264	1 481	3 766	3 360	3 376
Energie et mines	1 922	3 838	1 174	1 385	2 137
Autres services	269	265	454	455	418
Commerce	115	189	261	535	543
Services informatiques	1 290	175	128	10	11
Transport	260	80	175	159	261
Construction et génie civil	43	3	2	-	-

Source : Calcul d'auteur, Office des Changes

La cause de la faiblesse de ces dernières ou leur stagnation réside sans doute dans la rétrocession des activités en lien avec l'offre d'expertise ou de consultation et à cause de l'impact pandémique. En termes d'attractivité des IDE marocains, on compte successivement parmi les 5 premiers secteurs attirant les flux de stocks marocains, le secteur des banques et services financiers, de l'immobilier, des télécommunications, des assurances et des industries. Malgré que le secteur immobilier reste stable en termes d'attraction des capitaux marocains.

Graphique N°3 : Analyse des Flux d'Investissements dans les Activités Financières en Afrique : Expansion et Implications pour les Investissements Marocains



Source : Calcul d'auteur, Office des Changes

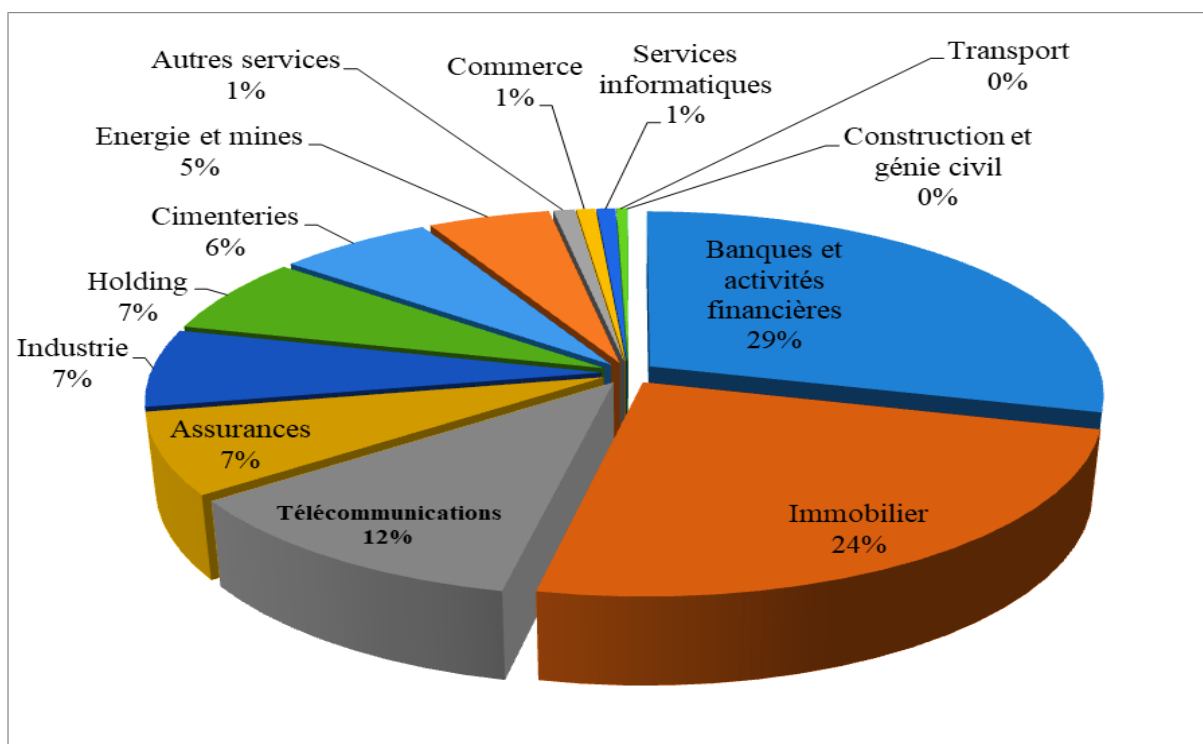
Le flux sur les activités financières s'explique par l'implantation sur les territoires africains et l'implémentation des banques et entreprises financières marocaines.

L'expansion de ces établissements draine une masse grandissante de capitaux en croissance soutenue durant toute la période 2014-2018.

Le reste des secteurs demandent un renforcement pour leur éviter la volatilité et le déséquilibre. La mission est à accomplir par les instances diplomatiques et institutions économiques compétentes.

2.2. Stock des IDE marocains à l'étranger en % / par secteur

Cercle proportionnel N°3 : Analyse Proportionnelle des Réserves d'IDE par Secteur d'Activité : Implications et Opportunités pour la Diversification Économique



Source : Calcul d'auteur, Office des Changes

Le cercle proportionnel n° 3, (ci-après) brosse la répartition des réserves d'IDE sur les secteurs d'activité en pourcentage. Il est visible que les activités du secteur bancaire et financier, de l'assurance, des télécommunications et de l'immobilier monopolisent quelques 65% de la provision ; les activités revenant aux secteurs de l'industrie, du holding, des cimenteries, de l'énergie et des mines s'emparent de 32%. Les 3% restant approvisionnent le commerce (1%), les services informatiques (1%) et autres (1%). Malgré leur importance, les activités des secteurs de transport, de la construction et du génie civil ne disposent d'aucune provision.

2.3. Stock des IDE à l'étranger par pays

Les répertoires présentés au tableau N° 5 (ci-dessous), décrivent et reconnaissent la fortune des réserves d'IDE marocains introduits dans les différents secteurs d'activité économique dans plus de 21 pays africains appartenant incontestablement à des communautés économiques divers. Les IDE marocains mis en stock dans 9 pays africains représentent des investissements ou des réserves caractérisées par une croissance annuelle continue de 2014 à 2018. Cette catégorie englobe la Côte-d'Ivoire, qui occupe le premier rang avec un pic de 7124 MDH en 2018, l'Ile Maurice au 2^{ème} rang avec 2261 MDH, l'Égypte au 3^{ème} rang avec 1791 MDH qui a enregistré une régression en 2016, le Gabon au 4^{ème} rang avec 1586 MDH, le Cameroun au 5^{ème} rang avec 1405 MDH, le Mali au 6^{ème} rang avec 1299 MDH, le Sénégal occupe la 7^{ème} place avec 1002 MDH, le Burkina Faso la 8^{ème} place avec 963 MDH, alors que le Congo défile au 9^{ème} place avec 626 MDH. Malgré l'équilibre général qui caractérise les réserves marocaines ensemencées dans les pays de l'Afrique, la viabilité de leur croissance soit consentie et approuvable. À l'exception de l'Égypte, les réserves des pays de l'Afrique du nord demeurent très modestes ou dérisoires.

Tableau N°5 : Évaluation de la Répartition des Réserves d'IDE du Maroc par Pays et Région : Impact de la Dynamique Politique et Économique

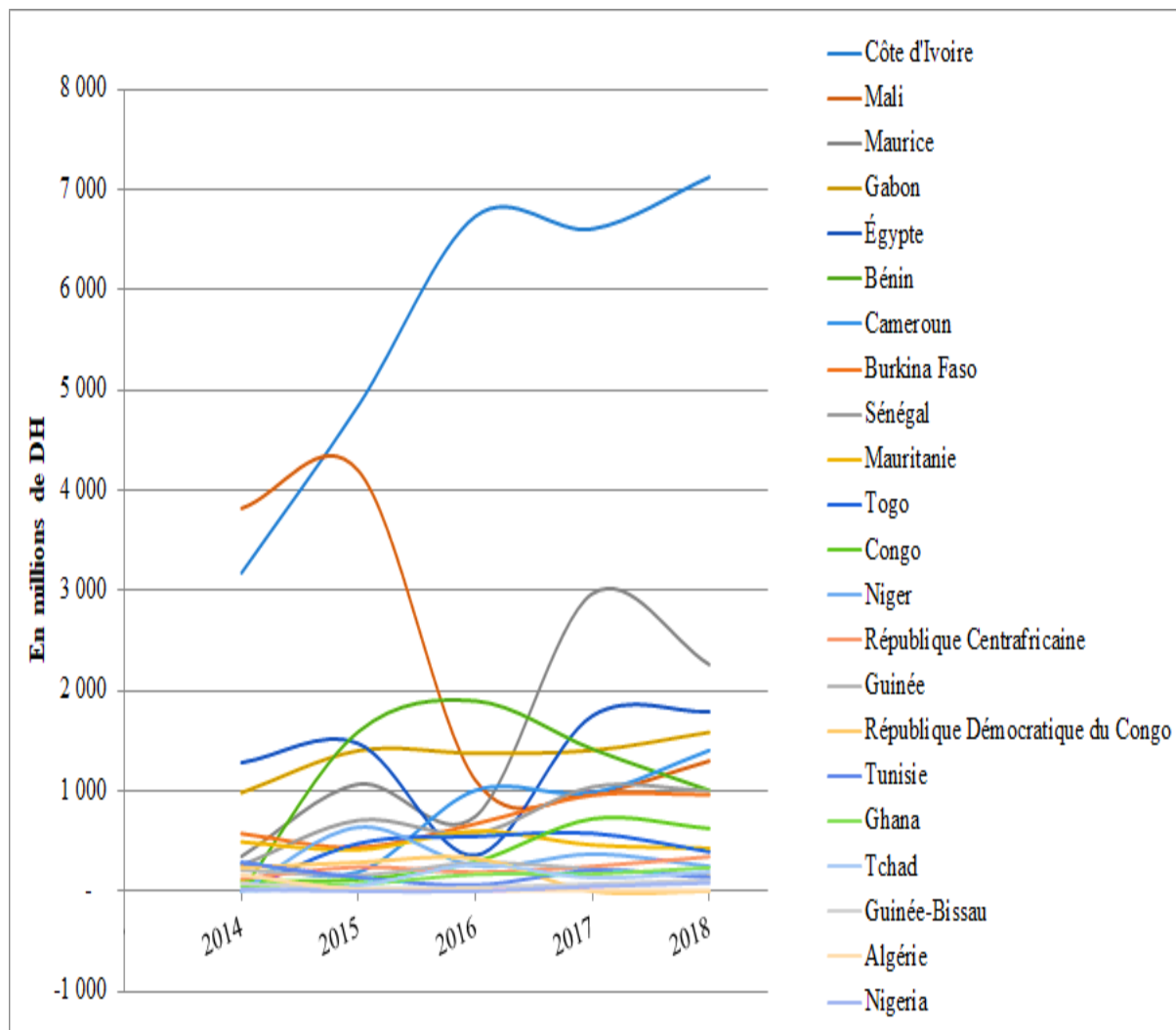
PAYS	2014	2015	2016	2017	2018
Côte d'Ivoire	3 175	4 846	6 733	6 607	7 124
Mali	3 820	4 195	1 107	986	1 299
Maurice	348	1 068	747	2 969	2 261
Gabon	983	1 403	1 376	1 405	1 586
Égypte	1 282	1 472	357	1 750	1 791
Bénin	1	1 593	1 898	1 419	1 006
Cameroun	283	192	1 006	983	1 405
Burkina Faso	575	437	672	957	963
Sénégal	259	708	576	1 041	1 002
Mauritanie	492	413	599	462	429
Togo	0	477	546	578	395
Congo	101	119	294	722	626
Niger	10	639	254	371	250
République Centrafricaine	124	242	189	248	344
Guinée	211	158	283	222	157
République Démocratique du Congo	237	288	328	-	-
Tunisie	288	138	61	207	136
Ghana	53	72	169	172	235
Tchad	0	58	264	134	194
Guinée-Bissau	79	30	39	75	110
Algérie	164	12	11	10	9
Nigeria	18	-	-	47	83

Source : Calcul d'auteur, Office des Changes

L'Algérie n'accueille qu'une faible portion des provisions marocaines et occupe avec (9 MDH) la dernière place à l'échelle du Maghreb, loin après la Mauritanie (429 MDH) et la Tunisie (136 MDH). Les stocks marocains en Algérie chutaient annuellement depuis 2014 (164 MDH) pour croupir en 2018 à (9 MDH). Cette position marginale de l'Algérie s'explique par le mépris des bailleurs de fonds marocains. Les pouvoirs de ce pays malheureusement se proclament adversaire historique à notre glorieuse patrie et s'engage sans lassitude à contrarier ou contrecarrer le processus d'accomplissement de notre unité territoriale.

En somme la majorité des réserves marocaines dans les pays de l'Afrique subsaharienne sont dans les comptes des secteurs d'activité se ramenant à la communauté de l'Afrique de l'ouest. Le Maroc est présent depuis 2014 au sein de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest à travers des investissements directs dans 12 pays. Aujourd'hui, comme il est décrit et illustré par le graphique N° 4 (ci-après), la présence du Maroc s'est renforcée par la grandeur des flux de stocks dans les différents pays.

**Graphique N°4 : Étude de la Répartition des Stocks d'IDE du Maroc en Afrique :
 Impact de la Stabilité Politique sur les Investissements**



Source : Calcul d'auteur, Office des Changes

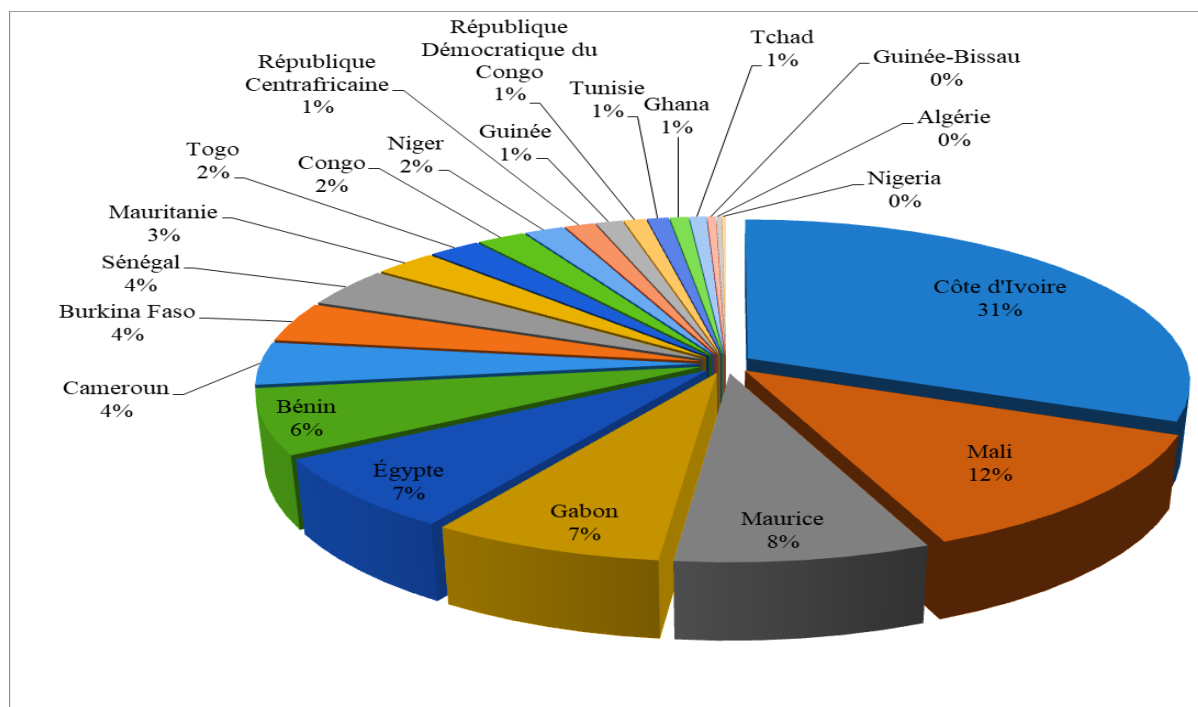
Largement en tête des stocks des IDE marocains en Afrique, la Côte d'Ivoire cumule plus de 7000 MDH reprenant la chute des stocks vers le Mali suite à son instabilité politique depuis 2014.

La stabilité politique est un facteur facilitant l'élargissement des IDE et serait la condition essentielle et la meilleure garantie de la durabilité des relations économiques internationales.

2.4. Stock par pays en %

Cercle proportionnel N°4 : Exploration des Réserves d'IDE Marocains en Afrique :

Analyse de la Répartition Sectorielle et Géographique



Source : Calcul d'auteur, Office des Changes

Le cercle proportionnel N°4 en haut, démontre bien le pourcentage de la présence financière marocaine en termes de stocks d'IDE dans les États d'Afrique dont la majorité subsaharienne. La Côte-d'Ivoire, le Mali et l'Ile Maurice encaisse 51% des provisions marocaines. Ensemble avec le Gabon, le Bénin et l'Égypte, cet ensemble monopolise 71% des réserves financières marocaines. 27% des stocks sont conservés inégalement par les 16 autres pays. Cependant les investissements dans une minorité de pays sont négligeables.

En fin, en vue de compléter et actualiser les données qui basent notre analyse nous concluons par citer les dernières statistiques officielles se rapportant aux années 2021 et 2022. Notons qu'après une reprise significative en 2021, les flux d'Investissements Directs Étrangers (IDE) au niveau mondial ont enregistré une baisse de 12% en 2022. Cette diminution a été particulièrement marquée dans les pays développés, où elle a atteint -37%, ainsi qu'en Afrique, où la baisse a été de -44%. Toutefois, Houssaine Ouljour, chef du département Études & Statistiques à l'Office des changes, souligne qu'au Maroc, les flux d'IDE ont augmenté de 6,8%, atteignant un total de 21,8 milliards de dirhams au cours de la même période. Lors de l'atelier sur "*Les Investissements étrangers au Maroc : signification, enjeux et compilation*" qui s'est

tenu les 11 et 12 septembre 2023, le secrétaire général de l'Office des changes, Driss Benchikh, a annoncé que les dépenses en Investissements Directs Étrangers (IDE) au Maroc se sont élevées à 17,8 milliards de dirhams en 2022, par rapport à 12,2 milliards de dirhams l'année précédente. Cette augmentation représente une hausse de 46,3%, équivalant à plus de 5,6 milliards de dirhams.

Cette croissance notable témoigne d'une reprise économique après la pandémie. Houssaine Ouljour, chef du département Études & Statistiques à l'Office des changes, souligne que les Investissements Directs Étrangers (IDE) prennent une part de plus en plus importante par rapport au Produit Intérieur Brut (PIB), passant de 2,3% en 2020 à 3% en 2022, un fait remarquable à l'échelle mondiale, en particulier en Afrique. En effet, selon les données présentées par ce dernier, après une reprise significative en 2021, les flux mondiaux d'IDE ont enregistré une baisse de 12% en 2022. Cette réduction a été plus marquée dans les pays développés, avec une chute de 37%, ainsi qu'en Afrique, où la baisse a atteint 44%. Cette diminution des flux d'IDE en Afrique est principalement due à une forte réduction des investissements dans le sud du continent, qui ont chuté de 84%. Cependant, il est à noter que les flux d'IDE dans le reste du continent ont connu une augmentation d'environ 7%, notamment en Afrique du Nord, où une croissance de 58% a été enregistrée. Cette augmentation est principalement attribuable à la performance solide des IDE au Maroc et en Égypte. Au Maroc, le flux net des IDE a augmenté de 6,8% en 2022, atteignant un total de 21,8 milliards de dirhams, comparé aux 20,4 milliards de dirhams de l'année précédente, ce qui confirme la reprise après la période post-Covid-19, comme l'a souligné ce statisticien. Il a souligné également l'importance de tenir compte de l'évolution du "stock" lors de l'analyse des Investissements Directs Étrangers (IDE). À cet égard, il précise que le stock des IDE au Maroc a atteint 677,4 milliards de dirhams à la fin de l'année 2021, par rapport à 640,9 milliards de dirhams l'année précédente, ce qui équivaut à une augmentation de 5,7% (soit une augmentation de 36,5 milliards de dirhams). Sur la période allant de 2014 à 2021, ce stock a enregistré un taux d'accroissement annuel moyen de 5,6%. Il explique que parfois, même en présence d'une baisse des flux d'IDE, ceux-ci peuvent en réalité augmenter si l'on prend en compte le paramètre du stock. Cette situation s'explique par la valeur des capitaux et des filiales créées, qui font partie intégrante du stock des IDE, ainsi que la valeur en Bourse, entre d'autres facteurs. Il est donc crucial de considérer l'ensemble de ces éléments pour avoir une vision complète de l'évolution des IDE.

Notons que depuis l'accession de Med VI, les échanges commerciaux entre le Maroc et les pays africains ne cessent d'enregistrer une croissance significative, illustrant la pertinence des efforts déployés pour instaurer un partenariat commercial fructueux entre le Maroc et ses homologues africains. Entre 2010 et 2022, le montant des échanges commerciaux entre le Maroc et les pays d'Afrique a enregistré, d'après le troisième rapport du Royaume du Maroc sur la mise en œuvre de l'Agenda 2063, de l'HCP supra mentionné, une croissance annuelle moyenne de plus de 7% pour atteindre 64,4 milliards de dirhams en 2022, soit 38,8 MMDH des exportations et 25,6 MMDH des importations, représentant ainsi 5,5% du total des échanges commerciaux du Maroc. Néanmoins, ce dynamisme s'avère en deçà du potentiel mobilisable, au vu du caractère plutôt complémentaire que concurrentiel des profils de spécialisation de part et d'autre. La structure des échanges commerciaux du Maroc avec l'Afrique reste polarisée par un nombre limité de produits.

En ce qui concerne les investissements en Afrique, ils sont principalement des investissements directs, passant de 6,9 MMDH en 2019 à 8 MMDH en 2021. Ces investissements représentent près de 58% du total des IDE marocains à l'étranger entre 2010 et 2021. En 2021, le secteur bancaire a contribué à hauteur de 60,7% des investissements du Maroc en Afrique, suivi par le secteur industriel (19,9%). Parmi les flux d'IDE du Maroc vers l'Afrique, la Côte d'Ivoire a capté plus de la moitié, soit l'équivalent de 4,8 MMDH. Par ailleurs, le Royaume a mis en place d'importants projets d'infrastructures qui ont stimulé l'économie à l'échelle nationale et territoriale. Le pays possède un réseau routier classé crucial pour le développement socio-économique, assurant 90% des déplacements, 75% du transport de marchandises, et représentant 6% du PIB national. Il totalise, selon le rapport, 57.334 km, dont 45.354 km sont revêtus, 1.695 km de voies express et 1.800 km d'autoroutes. Il comprend 13.683 km de routes nationales, 9.813 km de routes régionales et 21.858 km de routes provinciales. S'agissant des chemins de fer, le Maroc dispose d'un réseau de 2.295 km, dont environ 200 km de lignes à grande vitesse à double voie, opérationnelles depuis 2018, reliant Tanger à Casablanca, constituant les premières lignes de ce type en Afrique. Dans le domaine des télécommunications, le pays a connu une croissance constante de l'accès à la téléphonie mobile, passant de 44,1 à 54,12 millions d'abonnés entre 2014 et 2023, avec un taux de pénétration augmentant de 132,96% à 146,17% sur la même période.

Conclusion

L'engagement continu du Maroc envers le développement économique de l'Afrique, ainsi que ses efforts pour renforcer les liens économiques et commerciaux avec ses partenaires africains

se manifeste clairement à travers l'adoption du Maroc d'une approche proactive, plaçant l'Afrique au cœur de ses priorités stratégiques et participant activement à diverses initiatives économiques sur le continent. Le pays a renforcé ses relations avec de nombreux pays alliés du continent et a placé l'Afrique au centre de ses priorités stratégiques. Il a également pris part activement à diverses institutions économiques africaines, ce qui a contribué de manière significative à l'avancement de l'intégration en Afrique. Le royaume s'est distingué en tant que l'un des premiers signataires de l'Accord établissant la Zone de Libre Échange Continentale Africaine (ZLECAf) en mars 2018. Il a participé de manière active au développement du continent, par ses actions de solidarité, son approche basée sur le principe de développement, mais aussi par ses investissements qui visent le partage de croissance à l'échelle de la région. Les échanges commerciaux entre le Maroc et les pays africains ont enregistré une croissance significative au cours de la dernière décennie, illustrant la pertinence des efforts déployés pour instaurer un partenariat commercial fructueux entre le Maroc et ses homologues africains. Le Maroc a également entrepris une politique de coopération volontariste avec les pays africains, orientée vers la responsabilité partagée et la solidarité. Il ambitionne d'ériger le pays en hub régional et mondial, au service du Co-développement dans différents domaines : infrastructures, bancarisation et inclusion financière, les énergies renouvelables, la croissance verte, etc.

Sa Majesté le roi, dans son dernier discours du lundi 6 novembre 2023 commémorant le 48^{ème} anniversaire de la marche verte a annoncé l'orientation stratégique du littoral incluant la façade atlantique du Sahara marocain. Ce littoral qui constituera un espace géopolitique, fera l'objet d'une structuration de portée africaine, deviendra un lieu d'échange humain, un pôle d'intégration économique et d'économie maritime, un foyer de rayonnement continental et international. Le Maroc, dit le roi, est disposé à mettre ses infrastructures à la disposition des États africains pour résoudre les problématiques de la coopération et du développement commun. Il engage son implication pour plaider au niveau mondiale le droit d'accès des États africains à l'atlantique. C'est l'annonce d'un grand chantier qui aspire l'intégration des nations africaines, encourage des énormes investissements, et participe aux flux des capitaux, des IDE étrangers vers les États qui concourent à ce projet de développement du littoral atlantique.

En conclusion, le Maroc continue de jouer un rôle crucial dans la promotion du développement économique de l'Afrique, en mettant en œuvre des initiatives novatrices et en renforçant ses partenariats économiques avec les pays africains. Son engagement envers l'intégration régionale et continentale, ainsi que sa volonté de partager son expertise et ses ressources avec ses voisins africains, témoignent de sa vision ambitieuse pour l'avenir de l'Afrique.

Synthèse des travaux

La synthèse des travaux antérieurs sur l'attractivité des investissements directs étrangers (IDE) et des investissements marocains en Afrique met en lumière plusieurs aspects importants. Tout d'abord, plusieurs études ont examiné la tendance des flux d'IDE vers l'Afrique, mettant en évidence l'importance croissante de la région en tant que destination d'investissement. Ces travaux ont identifié divers facteurs qui contribuent à l'attractivité de l'Afrique pour les investisseurs, notamment sa croissance économique, ses ressources naturelles, son marché intérieur en expansion et ses réformes politiques et économiques.

En ce qui concerne le Maroc, les recherches ont examiné son rôle en tant qu'investisseur en Afrique et son impact sur le développement économique du continent. Le Maroc a été reconnu pour son engagement envers l'Afrique et sa volonté de renforcer les liens économiques avec les pays africains. Des études ont souligné les secteurs privilégiés par le Maroc pour investir en Afrique, tels que les infrastructures, l'énergie, l'agro-industrie et les services financiers.

De plus, les travaux antérieurs ont analysé l'efficacité des investissements marocains en Afrique, en examinant leur contribution à la croissance économique, à la création d'emplois et au développement des capacités locales. Ces études ont mis en évidence les succès et les défis rencontrés par les investisseurs marocains en Afrique, ainsi que les leçons apprises pour orienter les futures stratégies d'investissement.

Enfin, les recherches ont examiné les politiques et les initiatives mises en place par le Maroc pour promouvoir les investissements en Afrique, telles que la signature d'accords de libre-échange et la mise en place de partenariats économiques régionaux. Ces initiatives ont été évaluées dans le contexte plus large de la coopération économique sud-sud et de la vision du Maroc en tant que hub régional en Afrique.

En somme, la synthèse des travaux antérieurs met en évidence l'importance des investissements marocains en Afrique et leur impact sur le développement économique du continent. Ces recherches fournissent des informations précieuses pour évaluer l'attractivité des IDE en Afrique et pour orienter les politiques d'investissement du Maroc dans la région.

BIBLIOGRAPHIE

1. Articles de revues

Benali, F., & El Fassi, M. (2019). Impact des investissements directs étrangers marocains sur le développement régional : une étude empirique. *Journal des Études Économiques*, 25(4), 112-130.

Chraïbi, A., & El Mansouri, Y. (2020). Facteurs influençant les choix d'investissement du Maroc à l'étranger : une analyse économétrique. *Revue Internationale d'Économie et de Finance*, 15(3), 78-94.

Dahir, Z., & Touati, H. (2021). Les déterminants des investissements directs étrangers marocains dans les pays africains : une approche comparative. *Études Marocaines en Économie et Finance*, 8(1), 33-50.

El Amrani, A. (2018). Analyse des flux d'investissements directs étrangers du Maroc : une perspective historique. *Revue d'Économie Marocaine*, 10(2), 45-62.

Ennaji, Y., & Lahbabi, A. (2022). Politiques gouvernementales et investissements directs étrangers : le cas du Maroc. *Revue de Politique Économique Marocaine*, 12(2), 55-72.

2. Thèse

Idrissi, H. (2021). Le champ diplomatique comme espace managérial : Cas de la diplomatie économique marocaine en Afrique [Thèse de doctorat, FSJES de Fes].

3. Webographie

Business Insider Africa. (2022, 5 Février). 10 meilleurs pays africains où investir en 2022. <https://africa.businessinsider.com/local/markets/10-best-african-countries-to-invest-in-2022/whvt6nq>

CNUCED. (2022). Les flux d'investissement vers l'Afrique ont chuté à 45 milliards de dollars en 2022. <https://unctad.org/fr/news/les-flux-dinvestisment-vers-lafrique-ont-chute-45-milliards-de-dollars-en-2022>

CNUCED. (2021, 21 Septembre). IDE : l'attractivité du Maroc a résisté à l'impact de la crise en 2020, rapporte la CNUCED. <https://unctad.org/fr/news/ide-lattractivite-du-maroc-resiste-limpact-de-la-crise-en-2020-rapporte-la-cnuced>

Enquête sur : « L'implantation des entreprises marocaines en Afrique, une priorité stratégique en 2021 ». (s.d.). Hespresse. <https://fr.hespress.com/182998-bdi-limplantation-des-entreprises-marocaines-en-afrique-une-priorite-strategique-en-2020.html>

EY. (2019). Programme d'attractivité pour l'Afrique. <https://www.coursehero.com/file/88893963/ey-africa-attractiveness-report-2019pdf/>

EY. (2021). Rapport Attractivité de l'Afrique 2021. L'Afrique s'apprête à se réinitialiser. Les investisseurs sont-ils avant-gardistes ? https://www.ey.com/en_zs/attractiveness/21/afrika-attractiveness-report-

Hespress. (s.d.). Enquête sur : « L'implantation des entreprises marocaines en Afrique, une priorité stratégique en 2021 ». <https://fr.hespress.com/182998-bdi-limplantation-des-entreprises-marocaines-en-afrique-une-priorite-strategique-en-2020.html>

How We Made It In Africa. (s.d.). Where to invest in Africa: Report reveals top 10 economies. <https://www.howwemadeitinafrica.com/where-to-invest-in-africa-report-reveals-top-10-economies/126466>

Idrissi, H. (2021). Le champ diplomatique comme espace managérial : Cas de la diplomatie économique marocaine en Afrique [Thèse de doctorat, FSJES de Fes].

Jnina, Z. (2023, 5 novembre). Le Maroc place le continent africain au cœur de ses choix stratégiques. Hespress. <https://fr.hespress.com/337825-le-maroc-place-le-continent-africain-au-coeur-de-ses-choix-strategiques.html>

Kadiri, A. (2021, 21 septembre). IDE : l'attractivité du Maroc a résisté à l'impact de la crise en 2020, rapporte la CNUCED. Le Matin. (2023). Investissements directs étrangers : le Maroc s'est bien défendu en Afrique en 2022. <https://lematin.ma/express/2023/ide-maroc-s-defendu-afrique-2022/394067.html>

Le7TV. (2023, 6 Novembre). Voici le texte intégral du discours de SM le Roi Mohammed VI 48ème anniversaire de la Marche verte. <https://fr.le7tv.ma/2023/11/06/voici-le-texte-integral-du-discours-de-sm-le-roi-mohammed-vi-adresse-a-la-nation-a-loccasion-du-48eme-anniversaire-de-la-marche-verte/>

Maroc.ma. (s.d.). L'action africaine du Maroc : une Vision Royale qui place les intérêts de l'Afrique et des Africains au centre de ses préoccupations. <https://www.maroc.ma/fr/actualites/laction-africaine-du-maroc-une-vision-royale-qui-place-les-interets-de-lafrique-et-des>

Office des Changes. (2021, Mai). Département Études & Statistiques : Les Indicateurs Mensuels des Échanges Extérieurs. <https://www.oc.gov.ma/fr/actualites/indicateurs-des-echanges-exterieurs-a-fin-septembre-2023>

Office des Échanges. (2023, Septembre). Indicateurs mensuels des échanges extérieurs. https://www.oc.gov.ma/sites/default/files/2023-11/IEE%20Septembre%202023_0.pdf

Tradesolutions BNP Paribas. (s.d.). CHINE : LES INVESTISSEMENTS. <https://www.tradesolutions.bnpparibas.com/fr/implanter/chine/investir>